

Plus le sol est riche, frais et ombragé, plus les plants ont d'espace pour végéter, plus la durée est longue, les produits assurés et de bonne qualité.

*Du paillis.*—Voici ce qu'écrivait à ce sujet M. l'abbé Provancher, dans son "Traité sur le Verger et le Potager" : "Certains horticulteurs ont pour habitude de garnir la terre, au printemps, entre les lignes de fraisiers, d'une légère couche de paille, afin que la terre soulevée par l'action des fortes pluies ne puisse jaillir sur les fruits et les salir : ce procédé a encore l'avantage de conserver la fraîcheur au sol pendant le temps de longues sécheresses."

A l'automne, si l'on veut conserver les plants de fraises, il faut couvrir le sol de même que les plants, de paille, de foin, de feuilles d'arbres, fanes de pois, tiges de blé d'inde ou toutes autres matières analogues, à une épaisseur d'un pouce. Cette couverture ne doit se mettre à l'automne qu'après les premiers grands froids. Avec cette couverture, vos plants n'auront pas à subir les influences des gelées et du dégel, soit aux premiers froids de l'automne ou au printemps. Dès que la végétation se fait au printemps, il faut enlever cette couverture.

*Cueillette et conservation des fraises.*—La cueillette des fraises n'offre aucune difficulté ; il suffit de saisir la péduncule avec le pouce et l'index, un peu au-dessous du fruit, et de le couper avec les ongles. Toutes les fraises qui ne porteraient pas le calice avec elles (les petites feuilles vertes et la queue) doivent être mises de côté, si elles sont destinées à être expédiées au loin, car sans cela elles perdent leur jus et gâtent celles qui sont intactes.

*Emballage et transport des fraises.*—Depuis que l'on cultive le fraisier en grand et en plein champ, on a senti le besoin d'en exporter les fruits jusque sur les marchés éloignés. Le Colonel Gray de Québec expédie à New-York, des "Sharpless" de 200 à 250 paniers par jour (ce 20 juillet 1883).

Aux Etats-Unis où l'on fait une grande exportation de fraises on est parvenu à trouver un moyen d'emballage peu dispendieux.

La plupart des jardiniers font usage de petites boîtes qui sont fabriquées à Buffalo, Etat de New-York, par M. N. D. Batterson ; chaque boîte peut contenir une pinte de fraise. Par l'usage de ces boîtes, des fraises ont été transportées intactes à 300 milles de distance. On peut aussi se procurer à cette manufacture de grandes boîtes servant au transport à la fois de 32 à 36 boîtes contenant les fruits, à des prix très-modérés.

Les fraises ainsi cueillies avec soin, et mises dans des petites boîtes propres, tel qu'indiqué plus haut, sont ordinairement adressées par le producteur à un marchand de fruits recommandable, qui moyennant une commission raisonnable vend les fraises au fur et à mesure qu'elles lui sont adressées.

Le producteur en prenant ainsi un engagement d'avance avec le marchand de fruits, peut s'exempter des frais de voyage qui sont toujours considérables pour les personnes éloignées des villes.

*Des insectes nuisibles au fraisier.*—Les insectes qui s'attaquent au fraisier ou à ses fruits sont : le ver blanc, la taupe, la fourmi, la limace.

*Ver blanc, ver de hanneton.*—Ce ver est connu de tout le monde par les ravages qu'il cause dans les jardins et dans les champs. En quelques semaines il dévore facilement un carré de fraisiers : c'est leur plus redoutable ennemi. Si l'on s'aperçoit que le ver blanc attaque les fraisiers, il faut rechercher les larves qui rongent leurs racines.

Le fumier de vaches passe pour attirer les vers blancs partout où on l'emploie.

*La taupe* fait un tort considérable aux fraisiers, en les culbutant ou en ouvrant des galeries souterraines qui les font périr, en les déracinant ou en les isolant.

Pour se débarrasser de ce fâcheux animal, il faut le guetter et le tuer ou lui tendre des pièges. Toutefois on doit peu compter sur ces derniers, car il a l'odorat très-fin, et il sent de très-loin la terre remuée par la main de l'homme et les pièges qui lui sont tendus.

*La fourmi* attaque les fraises, comme elle attaque tous les fruits. Pour s'en débarrasser, on place sur son passage des assiettes contenant un peu de miel ou de sirop. Quand elles sont réunies en grand nombre, on les tue avec de l'eau bouillante, qu'on verse dessus.

On peut aussi détruire les fourmillières en y introduisant un peu de miel pour attirer les insectes dans le même endroit ; on y verse également de l'eau bouillante.

*Limace.*—La limace est très-friande de la fraise et, lors de la maturité, elle mange toutes celles qui sont à sa portée. On s'en débarrasse en entourant les pieds de fraisiers de cendre, de sciure de bois où elles s'embarrassent. On peut aussi faire de petits tas de son de distance en distance ; comme elles en sont très-friandes, elles s'y amassent, et il est alors facile de les détruire.

*Plant fatigué par le voyage.*—Il arrive souvent que le plant de fraisier est expédié à de grandes distances et qu'il met un temps considérable à parvenir à destination, de telle sorte qu'il semble hors d'état de pouvoir végéter. Quand on reçoit du plant ainsi fané, on lui fait reprendre de la fraîcheur en le plongeant dans l'eau où on le laisse séjourner tout le temps nécessaire pour cela, soit 6 ou 8 heures. On plante alors et on arrose quel que soit le temps qu'il fasse, car, si cette condition est utile en général, elle est de rigueur en ce cas-ci. On continue d'arroser jusqu'à reprise complète. Si la plantation a lieu au printemps et que le temps soit sec, on fera même bien d'ombrer un peu avec de la paille ou des paillasons.

*Fraises "Sharpless."*—Voici le témoignage qu'offre sur cette variété de fraises, M. l'écrivain de la *Montreal Gazette*, qui est chargé de la partie horticole de ce journal :

Des mille variétés nouvelles de fraises introduites dans le pays, celle appelée "Sharpless" donne la plus entière satisfaction, au dire de tous ceux qui l'ont introduite dans leur jardin. C'est certainement une variété remarquable par ses feuilles ; celles mêmes des jeunes plants sont très-grandes, et pour cette raison, il faut avoir soin de leur donner beaucoup d'espace, si l'on veut obtenir des fruits abondants et très-gros. Quelques variétés produisent de gros fruits sur un seul plant ; mais ce qui est à désirer, c'est qu'ils soient en grand nombre. De ce que je connais de la variété "Sharpless" je puis dire que ses fruits sont gros et abondants. Pour juger de la valeur de cette variété, il suffit de la voir en pleine végétation, lorsque les plants sont chargés de fruits. Les journaux qui ont donné le *fac-simile* de fraises "Sharpless" ne vous donnent qu'une faible idée de la grosseur des fruits, car l'on pourrait croire qu'elles ont été choisies parmi un grand nombre de plants. Les connaisseurs cependant y reconnaissent l'indication d'une variété extraordinaire, par la forme irrégulière des fruits. Quant à la qualité des fruits, elle est remarquablement bonne en considération de leur énorme grosseur, et je ne crois pas que l'on puisse trouver à redire sur ce point. Suivant moi il est impossible de cultiver une variété de fraises qui puisse don-